Observation sur une amputation suivie dopisthotonos qui dura jusquau tems de lacicatrice Malgré tous les Remedes quon a employé pour combattre cet accident

il nest point extraordinaire de voir survenir des convul
Certaines sions ala suitte des operations de chirurgie elles sont quelquefois
si considerables et si permanantes quon a vu des Malades y succomber
Malgré les Remedes les mieux administrés. les antispasmodiques dont on
a coutume de se servir pour les combattre nont souvent aucun effet et
lon a la douleur de voir perir des Malades non de loperation quon
leur a fait Mais de cet accident consecutif. jai plusieurs fois eté
temoin de leur peu defficacité. et avant de rapporter Mon observation
ou je les ai employé vainement. La cademie permettra que je lui rapporte
ce qui est arrivé a un de ses membres. En mil sept cent trente sept
Monsieur Bossuel chez lequel jai eu lhonneur de demeurer deux ans de
lui servir pendant ce tems daide chirurgien, fit en presence de
Mr hermon docteur en Medecine et de Messieurs Boudou et Morand
la castration du coté gauche a Mr Maudart avocat a paris rue des
Marmousets les premiers jours de loperation furent heureux il ne parut
en lors que la fievre de supuration il fut dans le Meilleur etat lespace de
trois semaines ou environ La playe se raprochoit le cordon lié comme
cela se pratique se separa de son extremité la ligature tombé
on ne fut pas peu surpris de trouver lextremité inferieure du cordon reunie
ala partie Laterale externe de la playe il est a croire quen pansant le
Malade on avoit obmit de Mettre entre la playe et lextremité du cordon
des bourdonnets ou un petit Morceau de linge par ces Moyens on auroit
evitté cet accident. Mr hermann Medecin et Messieurs Boudou
et Morand surpris de cette union singuliere convinrent di porter un
coup de cizeau pour la separer ce que fit Mr Bossuel. le Malade
sentit dans le moment une espece de commotion dans toute sa Machine qui
degenera en une convulsion generale tout son corps devint roide comme
~~[illegible]~~ on auroit plutot cassé les membres que de les faire flechir.
on employa les saignées de bras et de pied. les bains deau de vie et les autres
Remedes antispasmodique que lon jugea convenable Mais ce fu inutillement
quon insista sur leurs usages nous leumes la douleur de voir Mourir
le Malade de cet accident fatal

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ARC 58 n° 34

j'ai observé plusieurs fois pareille accident a la suitte des grandes operations et le peu que j'en ai vu rechapper m'ont paru n'avoir du leur retablissement qu'a la force de leurs temperament, j'etois persuadé que si je n'eusse insisté sur leurs usage un ou quelques jours celui qui m'a fait le sujet de l'observation suivante n'en seroit pas rechappé (Monsieur Allouel Membre de l'academie peut attester la verité de fait car il etoit a son eleve, lui cette ville et a suivie le Malade)

Le treize de juillet 1763 Le nommé jean Labaude travaillant a la voute d'une eglise tomba d'un echafaud qui avoit 45 pieds de elevation les ligaments communs, l'aponevrose qui recouvre les tendons inferieurs de l'avantbras etoyent dechirés transversalement. les tendons du palmaire du radial interne et l'artere du meme nom le cubital interne le ligament annulaire, la capsule ligamenteuse qui unit le poignet aux os de l'avantbras etoyent rompus rompue l'extremité du radius fracturé tout pres de son apophise stiloide, enfin toutes les parties qui sont interieurement a l'avantbras etoyent contuses et meurtries. tel etoit l'etat du blessé qui fut aussitot apporté a l'hotel dieu, ne voyant pour toute ressource que l'amputation de l'avantbras j'appellai mes confreres pour avoir auparavant leurs avis qui fut toute opposé et je fus obligé de m'y rendre quoique a regret prevoyant qu'au lieu de perdre seulement le poignet le Malade seroit trop heureux d'en etre quitte pour le bras, une compression faite sur l'artere radiale fit cesser l'hemoragie le Malade fut saigné deux fois dans la journée le lendemain la main etoit gonflé les douleurs excessives, l'hemoragie avoit reparu pendant la nuit et de l'avis des consultans je fit la ligature de l'artere quoique les fomentations emollientes n'eussent point eté oubliées et que le blessé fut ressaigné le gonflement ne diminua point, on s'etois opposé aux incisions que je voulois faire sur l'aponevrose communes communes des muscles de l'avantbras qui etoit trop tendue les avant couvrir de la putrefaction indiquerent qu'il falloit animer les fomentations mais elles ~~point~~ n'eurent point d'effet, le 19 de l'accident je senti une odeur cadavereuse, en approchant le Malade et je trouvai la main et le poignet livide l'epiderme se separoit et il en decouloit une sanie putride le gonflement avoit deja gagné le milieu du bras, ~~le~~ le blessé etoit abbatu son pouls tres foible, on convint enfin de la necessité de l'amputation qui fut aussitot fait. en leurs presence l'appareil appliqué nous examinames les endroits qui avoit eté blessé et nous reconnumes tout ce que j'ai rapporté plus haut le lendemain de l'operation. Le 16 il n'y eut rien d'extraordinaire

Le 17 fut sans fievre

Le 18 Le Malade sapercut que Lappareil Etoit imbibé de sang apres un Effort
quil venoit de faire La bouteille(?) un peu sorti serré et La Main dun aide
sur Le Moignon firent cesser Lhemorragie Le soir elle reparu avec
force je levai Lappareil et nous apperceumes que Lhemorragie
venoit dune branche collaterale qui navoit eté que comprimée
je fis La ligature et Malgré La douleur que Le Malade ressentit son Pouls
Etat nen fut point alteré La nuit fut tres bonne Le 19 il eut un peu de
fievre, Le 20 et Le 21 sans aucuns accident, Le 22 Lappareil fut tout
a fait oté La playe etoit tres satisfesante Le 23 et Le 24 de meme Le 25
Le garçon je m'apperceu quil avoit de La paine a parler il me dit quil
ne pouvoit boire que La tete etoit tirée en arriere Malgré lui et qualinstant
que La scie avoit penetré La cavité de Los il avoit senti dans toute
sa Machine un mouvement singulier dont il ne pouvoit rendre quoique
Legé, Le 26 La convulsion des Muscles posterieurs de La tete etoit augmentée
Les yeux Etoient renversés La figure singulierement contractée Les Machoires
se serroient involontairement, Les Epaules se portoient en arriere Les Muscles
droit du bas ventre violemment tendus, Lorsquil etoit question davaler
quelques Liqueurs elles Etoient comme suspendues dans Lesophage Le
Malade paroissoit devoir suffoquer a chaque instant, il navoit point de fievre
La suppuration Etoit Louable et La playe tres belle je fis usage des potions antispas
smodiques et Lon fit des embrocations avec Le Baume tranquille a Lecou
Le 28 La ligature des arteres tomba, Les spasmes continuerent toujours
Ladministration successive du quinquina, La decoction des potions antispasmodiques
reiterée Linfusion des fleurs de tilleul, de gallium, Lopium a la dose de 4 grains
parurent Loin dapporter du soulagement, sembloit augmenter Le Mal au point
que Lon fut obligé de Mettre entre Les Machoires un Morceau de Bois ~~Les Remedes~~
Les Liqueurs ne descendoient toujours quavec peine dans Lestomac et quoiqu'i
avoir sejourné dans Le pharinx, Jajoute que tous Les Moyens abforboient Le
Malade jusqua meme Le lavoir Le cours des urines, je le mis a Lusage du lait de
vache a froid je Le fit laver deux heures Le Matin autan Le soir et je ne fus
pas Long tems sans m'appercevoir que Les convulsions diminuoient La playe
se cicatrisoit a vue doeil La suppuration na pas eté alterée pendant ce temps de [illegible]
qui a duré six semaines, et La guerison a eté complette en deux mois, il ny a
eu que tres peu dexfoliation cet homme qui mandie son pain aujourdhui a
jouit dune parfaite santé et na est jamais ressenti de spasmes depuis
quelque ait été La cause de cet accident, il est pour tout vrai que si je neusse
insisté sur Lusage des antispasmodiques usités Le Malade auroit succombé

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

je ne puis croire que la ligature ait occasionné cet accident il seroit plutot l'effet de la sensibilité des vaisseaux du sujet et que l'epanchement qu'il s'est fait dans l'instant de la section du perioste interne peut fort bien l'avoir determiné auquel j'ai veu arriver cet accident a la suite des playes plus simples j'ai meme communiqué a l'academie un fait dont il a eté la suitte et qui n'a point eté apres l'amputation ~~[illegible]~~ il s'agit de l'avoir par ce qui est arrivé a Monsieur Maudit a Laon le Vingt quatre de novembre mil sept cent soixante et douze

Gaignide, lieutenant de
Mr le premier chirurgien du Roy

No. 30